

# UNE FAMILLE BLANC

Aussi lointain que la lecture des documents m'est possible, on trouve des familles portant ce patronyme à Thorens.

Déjà en 1472, Jean Blanc et son épouse Henriette Perreard intentèrent un procès à Pernette Cheneval.

Nous remontons notre lignée sans interruption jusqu'à Jehan qui décéda avant 1595.

Au cours des siècles, ses descendants s'allièrent avec de nombreuses familles Thorennaises, jusqu'à Claude, veuf de Antoinette Lombard qui s'établit à La Côte-d'Hyot avec ses enfants : Pierre-François, né le 24 janvier 1775 au hameau de La Touvière à Thorens, Nicolas, Antoinette et Andrée.

Entreprenants et courageux, ils acquièrent des terres, notamment le long de la route conduisant de Genève à Bonneville. Ces biens firent l'objet d'un partage entre Pierre-François et Nicolas, en 1818.

Précoce, l'aîné épousa en 1789 Jeanne-Claudine Métral-Court, âgée de 19 ans. La cérémonie se déroula dans notre belle église médiévale de Contamine. Les parents respectifs semblaient à l'aise, dotant généreusement leurs enfants, notamment de sommes rondelettes et d'un cheptel relativement conséquent.

Le jeune couple s'installa "Chez les Courts", vivant avec les parents Métral.

Ce lieu-dit se trouve sur la commune de Faucigny depuis 1870. Auparavant, il faisait partie de la Côte-d'Hyot, dont cette portion dépendait de la paroisse de Contamine-sur-Arve.

Célibataire, Antoinette Blanc logeait dans la maison de sa belle sœur et de son frère. En 1830, elle testa en faveur de ses neveux.

Les quatre fils de Pierre-François et de Jeanne-Claudine se fixèrent, Claude-Antoine et Pierre-François à Saint-Jean, Jean Marie –

père de quatorze enfants - demeura dans la maison natale, et Jean Claude épousa Jeanne forestier de Saint Laurent

Du hameau de "Chez le Court" à celui de "Chez Les Syords" (Saint-Jean), il n'y a que quelques centaines de mètres à travers prés, que les garçons franchirent allègrement pour "fréquenter" leurs belles san-dian-naises.

Ainsi, le patronyme Blanc est porté par une nombreuse progéniture à Saint-Jean-de-Tholome, (San-dian en parler local) et aux environs.

En 1873, poussés par les promesses d'une vie meilleure, Jean-Pierre 48 ans, Mélanie Cavex son épouse de 38 ans et leurs deux jeunes enfants François 11 ans et Marie 7 ans décidèrent de tenter l'aventure algérienne. Ils fondèrent leur foyer à l'Oued



Maison des Familles Blanc "chez le Court" à Faucigny

Ghoul, lieu-dit situé à proximité de Teniet-el-Haâd, centre colons ainsi que l'on appelait ces futurs villages.

Jean Pierre et Marie eurent trois enfants connus à ce jour, dont un décéda assez jeune. Les deux survivants François et Marie retourneront en Haute Savoie pour s'y marier, en 1881 à Saint Jean de Tholome pour elle et 1884 à Faucigny pour lui.

Après son mariage, François vécut encore quatre ans avec ses parents, mais la taille de cette concession ne suffisait plus pour subvenir aux besoins des deux foyers.

François fit une demande de